



Exc'ursion

27 novembre 2013 : Excursion au «Glory Hole» à La Boisselle

Rendez-vous 14h sur le site archéologique



Le site a vu se succéder les âpres combats entre Français et Allemands, puis entre Britanniques et Allemands entre la fin de 1914 et l'été 1916. Le 28 septembre 1914, l'avance allemande est arrêtée par l'armée française à La Boisselle. D'importants combats ont lieu autour du cimetière et dans un corps de ferme connu sous le nom de «Granathof» par les Allemands ou encore l'«Îlot» du côté français. Dans leur effort pour reprendre l'Îlot, les Français commencent un travail de sape en décembre 1914 sous les ruines de l'ancienne ferme, prolongeant ainsi le combat de surface en sous-sol.

Chaque jour, le réseau se développe jusqu'en juillet 1916 ; d'abord commencé par les sapeurs-mineurs français puis poursuivi par les tunneliers britanniques. La guerre de surface est particulièrement ravageuse dans ce secteur alors que sous terre, les explosions de mines se succèdent. Lorsque les Britanniques relèvent les Français en août 1915, ceux-ci et les Allemands ont déjà effectué un travail de mine à une profondeur de 12 m et ont mis à feu des charges de près de 3 000 kilogrammes. Le no man's land n'est déjà plus qu'une succession de cratères de mines sur 375 m.

Les compagnies de tunneliers britanniques apportent des mineurs professionnels sur le front, ce qui permet d'étendre le système souterrain, d'abord à 24 mètres, puis à 30 mètres. Les charges d'explosifs augmentent en conséquence, atteignant les 6 000 kilogrammes. Les tranchées distantes d'à peine une cinquantaine de mètres abritent les hommes d'un danger constant : tireurs embusqués, tirs de grenades ou de mortiers, ainsi que mines souterraines. Maintenir les tranchées s'avère difficile et périlleux de chaque côté du no man's land. Pour les Français, les Britanniques et les Allemands, La Boisselle est connu pour être l'un des secteurs les plus dangereux du front occidental. Au début de la bataille de la Somme, le 1er juillet 1916, La Boisselle se trouve sur l'axe central du plan d'attaque britannique. Les Allemands ont fortifié les caves des maisons, rendant l'assaut directement impossible sur le village depuis les nombreux cratères qui séparent les deux camps. Pour aider les troupes d'infanterie dans leur avancée, les Britanniques préparent deux massives mines de part et d'autre du village, connu sous les noms de « Y Sap » et de « Lochnagar ». Malgré leur charge colossale et les impressionnants entonnoirs qu'elles forment, les mines ne permettent pas de neutraliser les défenses allemandes. Lorsque la 34e division se lance à l'assaut des tranchées adverses, elle connaît les plus lourdes pertes de toutes les unités engagées le 1er juillet, mais aussi de toute l'histoire militaire britannique. Après plusieurs offensives sanglantes, les ruines de La Boisselle sont investies le 4 juillet.

Les fouilles archéologiques menées depuis 2011 par des historiens britanniques et des archéologues français, regroupés au sein du La Boisselle Study Group, ont permis de renforcer notablement nos connaissances sur les conditions dans lesquelles ont été réalisés les premiers affrontements souterrains de la Grande Guerre, assez peu renseignés dans les archives (notamment côté français). La campagne de novembre-décembre 2013 a pour but de mieux connaître une tranchée et un abri de grenadier et de rechercher les restes de huit soldats britanniques du 10th Battalion, Essex Regiment, rassemblés près d'un abri sur la ligne de front, enterrés vivants le 22 novembre 1915, lors de l'explosion d'une mine de 15 tonnes.